

De la Grande Guerre au totalitarisme

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : De la Grande Guerre au totalitarisme : la brutalisation des sociétés européennes / George L. Mosse ; préface de Stéphane Audoin-Rouzeau ; traduit de l'américain par Edith Magyar

Est une traduction de : Fallen soldiers reshaping the memory of the world wars

Auteur(s) : Mosse, George Lachmann (1918-1999)

Autre(s) auteur(s) : Magyar, Édith

Autre(s) responsabilité(s) : Audoin-Rouzeau, Stéphane (1955-....) (Préfacier)

Publication : Paris : Hachette-Littératures, DL 1999

Description matérielle : 1 vol. (XVII-291 p.) ; 23 cm

Collection : Histoires

ISBN : 2-01-235448-3
2-01235448-3

EAN : 9782012354487

Appartient à la collection : Histoires (Paris. 1999) 1296-4387

Autre variante du titre : [Brutalisation des sociétés européennes.]

Classification décimale Dewey : 303.660 94

Note sur le titre et les responsabilités : Trad. de : "Fallen soldiers, reshaping the memory of the World Wars"

Note sur les bibliographies et les index : Notes bibliogr. Index

Résumé ou extrait : La 4e de couverture indique : "En 1914, une génération s'engagea dans la guerre pour ce qu'elle croyait être une cause juste. Quatre ans de conflit entraînaient la mort de dix millions d'hommes et ébranlèrent, en profondeur, les sociétés et les régimes européens. Une fois la paix retrouvée, les formes

de la commémoration occultèrent le souvenir de ce carnage ; en Allemagne, en Italie comme dans les pays vainqueurs, afin d'exorciser le traumatisme de la violence, on préféra exalter le martyr des soldats, en sacrifiant leur combat. C'est une telle sanctification que George Mosse étudie dans ce livre, à travers ce qu'il nomme le " mythe de la guerre " : la mémoire déformée du combat, le culte quasi religieux du soldat qu'évoquent les monuments aux morts ou les cartes postales. L'auteur montre aussi comment, par un étrange processus destiné à apprivoiser la mort, la guerre devint un objet de commerce : jeux pour enfants, bibelots, souvenirs humoristiques ne traduisaient-ils pas ce besoin de banaliser l'horreur ? Mais exorcisée ou banalisée, l'expérience de la mort massive ne fut pas sans entamer la valeur de l'existence humaine, rendant alors concevable la violence totalitaire. Le mythe de la guerre fut exploité par les partis extrémistes ; il nourrit le nationalisme de revanche. De ce processus de " brutalisation ", le nazisme est directement issu."

Sujet - Nom commun : Guerre et civilisation

Guerre mondiale (1914-1918) -- Influence

Guerre mondiale (1914-1918) -- Mémoire collective

Guerre mondiale (1914-1918) -- Monuments

Mémoire collective -- 20e siècle

Totalitarisme -- 20e siècle

Civilisation -- Europe -- 20e siècle

Histoire militaire -- Europe -- 20e siècle